



Le livre de Néhémie

LE SAVIEZ-VOUS ?

1. Le livre de Néhémie nous permet d'entrer dans les mémoires personnelles d'un grand leader. On peut se tromper sur son style. Toutefois, il était un organisateur, un leader pragmatique. C'est sans doute la raison pour laquelle il avait une place privilégiée dans l'Empire Perse, l'un des plus grands empires de l'histoire du monde.
2. Néhémie avait l'habitude de prier Dieu quand il vaquait à ses occupations. Il avait même fait une prière-éclair à Dieu, lui demandant son aide au milieu d'une conversation déterminante avec le roi (Né. 2 :4). Il avait spontanément inséré des prières lorsqu'il écrivait ses mémoires. En voici quelques exemples. (Né. 1 :5-11 ; 4 :4-5 ; 5 :19 ; 6 :9, 14 ; 13 :14, 22, 31)
3. À l'époque de Néhémie, une ville sans muraille était à la merci des gangs de bandits. Soucieux de leur sécurité, les Juifs se sont mélangés aux autres nationalités qui vivaient dans les petits villages hors de Jérusalem. Là, ils se mariaient avec eux et perdaient progressivement leur propre langue, leur culture et – le plus important – leur propre religion. Une muraille pouvait leur donner la possibilité de faire de Jérusalem une vraie cité juive, de la protéger et de contrôler les allées et venues.
4. Sanballat et Tobija étaient tous deux d'influents politiciens locaux. La famille de Sanballat gouvernait la Samarie et s'était arrangée à marier leur fils à une fille de la famille du souverain sacrificateur (Né. 13 :28). Tobija, officier à Ammon, avait des liens de parenté avec les grandes familles et exerçait de l'influence sur elles (Né. 6 :17-19 ; 13 :4-5). Il existe des preuves selon lesquelles ces hommes étaient issus de familles juives mais ils ont préféré le statut politique qui diluait leur identité juive.
5. Néhémie, dans sa prière de repentance (Né. 1 :4 – 10), s'est référé à la parole de Dieu à Moïse dans Deutéronome 30 :1 – 3 où Dieu a promis de ramener les captifs d'Israël, d'avoir compassion d'eux et de les rassembler de tous les peuples parmi lesquels il les aurait dispersés s'ils revenaient à lui et obéissaient à sa voix de tout leur cœur et de toute leur âme, eux et leurs enfants.
6. L'année religieuse d'Israël s'ouvrait au printemps, au mois de Nisan (Né. 2 :1) ; l'année civile commençait en automne, au mois de Tisri, septième mois. Kislev ou Kislev est le neuvième mois du calendrier juif (Né. 1 :1 ; 7 :1), en comptant à partir de Nisan. C'est pourquoi Kislev commence vers le milieu de novembre.